



ZAPPING

Question de...fenêtres

Les médiateurs se succèdent et ne se ressemblent pas. Au Médiateur Administratif dont la mission consiste à aider à trouver des solutions à l'amiable entre administrateurs et administrés, leur évitant ainsi perte de temps et frais de justice, il s'ajoute désormais un autre: il s'agit ni plus ni moins de l'émission «Al Hak Maâk» (Le droit est de votre côté) que diffuse Canal 7 tous les jeudis, après le journal de 20 heures.

L'initiative est bonne, elle est même à saluer. Ce qui l'est moins par contre, c'est tout d'abord cette incroyable pression que Moez Ben Gharbia et les trois avocats - deux hommes et une femme- présents à ses côtés mettent sur leurs vis-à-vis pour leur arracher un compromis. A les entendre, à voir l'empressement avec lequel ils tentent parfois d'obtenir un rendez-vous ou un engagement, l'on imagine aisément l'agacement, voire le désarroi de ceux qui les ont au bout du fil. Il y a ensuite cette exigence de neutralité à laquelle ce genre d'émissions se doit absolument de répondre. Or, là encore, ce n'est malheureusement pas toujours le cas. La partie présente sur le plateau est généralement celle qui est dans son bon droit alors que l'autre, c'est-à-dire celle avec qui on traite à distance (par téléphone ou par l'intermédiaire d'un envoyé sur place), l'est moins ou pas du tout.

Cela a été particulièrement le cas le jeudi, 5 février, avec ce face-à-face entre le maire de Sidi Bou Said et un citoyen de sa commune. De quoi s'agit-il, au juste ? Suite à une plainte pour tapage du citoyen en question et qui était présent à l'émission, la mairie a interdit au propriétaire d'un café de disposer librement d'une terrasse. La commune a procédé dans le même temps à la fermeture de deux fenêtres de la demeure où réside ce citoyen, au motif qu'elles ont été ouvertes sans autorisation et donc, en infraction aux règlements en vigueur. C'est injuste, s'est écrié ce citoyen, dans la mesure où il n'a été aucunement touché à cette demeure qu'il a héritée de ses parents et qui date de plus d'un siècle. Pour remédier à cet état de fait, il faudrait, a fait valoir le maire de Sidi Bou Said, qu'il soit prouvé que les dites fenêtres n'ont pas été ouvertes de fraîche date, ce qui nécessite une expertise en bonne et due forme. Ce n'est pas tout : il faudrait aussi que son voisin immédiat et qui n'est autre que le propriétaire du café soit consentant.

La discussion a glissé parfois sur le terrain juridique et ce qui mérite, à notre sens, d'être retenu, ce n'est pas que l'on soit parvenu finalement à une solution, mais plutôt cette force de caractère et cet attachement au respect de la loi dont a fait preuve le maire. Quand on sait l'étendue et la complexité des problèmes auxquels sont confrontées nos communes, le gâchis aurait été sans doute énorme si, cédant à la pression ou jouant les fair-play, le maire de Sidi Bou Said avait agi autrement.

Une forme de liberté

Copie conforme d'une émission fort suivie dans l'Hexagone et qui a pour intitulé «*Ce qui compte, c'est la vérité*», «*J'ai quelque chose à te dire*» (Andi Ma N9ollek) se laisse absolument voir tous les mardis sur Canal 7, après les infos de 20 heures.

Sûr de lui, décontracté et souriant, Alâa Chebbi sait mettre ses invités à l'aise et, mis à part ces courts intervalles de spots-annonces à répétition pour d'autres émissions, on ne s'ennuie vraiment pas. Bien au contraire...

3C Etudes. To see, or not to see: that is the question!

3C Etudes. 11, rue de l'Usine, 2035 Tunis Aéroport. Tunisie.

Tél. : +216 71 942 001 – Fax : +216 71 942 867 – hg@3cetudes.com – www.3cetudes.com



Les choix gagneraient cependant à être un peu plus rigoureux pour ce qui est des situations traitées lors de cette émission. En effet, autant on a été ému - certaines dames et jeunes filles présentes au studio avaient même les larmes aux yeux - de voir ce père retrouver sa fille dont il a perdu trace depuis 24 ans ou encore ce jeune homme embrasser sur le front celle qui l'a allaité il y a 32 ans de cela, après la mort de sa mère, autant l'on reste perplexe, voir incrédule face à ce jeune couple, en instance de divorce, venu étaler son linge sale en public ou encore cette dame venue témoigner sa reconnaissance à une femme médecin qui a rendu le sourire à sa mère gravement malade. Il y avait bien d'autres moyens de le faire. Pas nécessairement sur un plateau de télévision. Visiblement embarrassée, la jeune mariée avait d'ailleurs du mal à «*s'expliquer*» sur des faits qui ne concernent, au fond, qu'elle et elle seule. Ne nous laissons pas aller à du n'importe quoi. N'oublions surtout pas que l'intimité des gens est aussi une forme de liberté.

Moncef BEN AMOR.

3C Etudes. To see, or not to see: that is the question!

3C Etudes. 11, rue de l'Usine, 2035 Tunis Aéroport. Tunisie.

Tél. : +216 71 942 001 – Fax : +216 71 942 867 – hg@3cetudes.com – www.3cetudes.com